

SYNTHESE GENERAL

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU MERCREDI 3 DECEMBRE 2003 SUR « LE GRAND DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE »

Question n°8: Faire réussir les élèves, comment motiver et faire travailler efficacement les élèves.

Comment développer le plaisir d'apprendre ?

Le plaisir d'apprendre passe par :

- La motivation : à quoi cela va-t-il me servir ? Par exemple, la seconde langue est-elle nécessaire pour un élève qui sera orienté en fin de 3^{ème} vers une voie technologique ou un apprentissage ?
- Par un goût naturel pour une matière
- Par l'affectif que l'élève va développer avec tel ou tel enseignant
- Par le succès, la réussite, les bonnes notes et par la vitesse de progression qui sera adaptée ou non aux capacités de l'élève.

Pour la motivation, il faut définir les finalités. Par exemple des projets de type COMENIUS concrétisent un objectif immédiatement perceptible : l'apprentissage de la langue pour permettre d'échanger avec un partenaire étranger dans le cadre d'un projet commun.

Pour améliorer le goût de l'élève, favoriser et développer toutes les méthodes pédagogiques interactives au détriment du cours magistral au-cours duquel l'élève est passif.

L'élève aura d'autant plus d'affectif pour son enseignant, que celui-ci est passionné par son métier. Réfléchir à la manière de re-motiver certains enseignants qui éprouvent une certaine lassitude après plusieurs années de routine. Elaborer des passerelles avec d'autres filières, d'autres niveaux.

Le succès et la réussite pourront d'autant plus être atteints que la performance demandée à l'élève sera cohérente avec son potentiel. L'organisation en GNM, Groupe de Niveau par Matière, permet d'offrir à l'élève une pédagogie adaptée à son niveau dans chaque matière. Une progression rapide dans un groupe fort quand la notion est facilement acquise évite l'ennui, alors que prendre le temps nécessaire pour surmonter une difficulté dans un groupe plus faible peut éviter le découragement. La possibilité d'un changement de groupe plusieurs fois dans le courant de l'année permet de s'adapter à l'évolution de l'élève dans son cursus. Cette organisation, si elle est lourde, évite d'une part la « ghettoisation » des classes de niveau, et d'autre part l'ennui pour les élèves doués, comme pour ceux qui ont des difficultés dans des classes hétérogènes.

Comment changer l'image de marque du travail ?

Le nombre d'heures de cours n'est-il pas trop élevé ? Nous exigeons de nos enfants un travail personnel qui doit se faire le soir. Si la pertinence du travail personnel n'est pas remise en cause, le nombre d'heures de travail dans une journée d'élève paraît faramineux : où sont les 35 heures pour nos jeunes ?

En corollaire, le constat est fait que trop de nos jeunes qui entrent au collège ont un manque de bases tel qu'il leur est impossible d'entreprendre tout travail personnel. Quel est le rôle de l'école primaire ?

- La méthode globale pour l'apprentissage de la lecture est très critiquée, car il engendre des difficultés en orthographe souvent irréversibles (voir les orthophonistes), des erreurs de compréhension des textes dus à des contresens qui pénalisent les jeunes dans toutes les matières : de l'histoire géographie, aux énoncés de maths.
- Le nombre de matières enseignées à l'école primaire empêche les institutrices de se consacrer à l'essentiel, c'est à dire les bases qui sont : savoir lire, écrire, compter et s'exprimer verbalement correctement, puis donner le goût de la lecture à nos enfants.
- Comment dans le primaire donner à chaque élève le temps d'acquérir les connaissances de base ? Si le redoublement ne paraît pas la solution idéale, parce qu'on n'y fait que recommencer de la même manière ce qui n'a pas été compris une première fois ; il paraît intéressant d'élaborer un projet qui permette à chaque élève de prendre le temps nécessaire à l'acquisition des bases indispensables pour l'entrée au collège. L'organisation actuelle par cycle va dans ce sens, mais il faudrait arriver à une pédagogie plus différenciée pour chaque élève avec tableau de bord individuel et validation des acquis déterminant le passage ou non de l'élève dans le cycle suivant. La durée de chaque cycle devrait donc être modulable en fonction de chaque élève. L'organisation actuelle par classe avec programme collectif serait donc à adapter.

Il paraît aussi indispensable d'impliquer le plus tôt possible les parents dans le suivi de leur enfant, notamment dans le travail personnel de l'élève. Pourquoi d'ailleurs, ne pas envisager une formation des parents pour l'aide aux devoirs. Si la situation familiale ne permet pas un tel suivi, développer les expériences menées dans certains quartiers où des associations de bénévoles s'occupent des élèves après l'école.

Il est aussi important de revenir dans le primaire au système de notes et non d'évaluation par trois codes (Acquis, Non Acquis ou En Cours d'Acquisition) trop flous pour mesurer l'effort réel de l'élève et peu clair pour les parents : l'élève moyen ne décollera jamais de l'ECA, ce qui est peu motivant, alors que passer du 8/20 au 12/20 est un progrès encourageant et une mesure beaucoup plus juste du niveau de l'élève.

Comment mieux utiliser l'interdisciplinarité pour mieux structurer les connaissances ?

Actuellement l'organisation des programmes au collège va dans ce sens : travail en séquence en français qui fait le lien entre toutes les matières : orthographe, grammaire etc., ou en 6^{ème}, étude des hébreux en histoire et des textes fondateurs, dont la bible, en français.

Par ailleurs le développement des classes européennes contribue à cet enjeu : une ou deux disciplines non linguistiques doivent être enseignées dans une langue étrangère, organisation des voyages à l'étranger.

Les projets de type COMENIUS (voir ci-dessus) visent aussi à développer cette interdisciplinarité au niveau des élèves. Les projets menés à ST JO en partenariat avec différents établissements européens (les empreintes génétiques, racisme et xénophobie, puis le nombre d'or) en sont un exemple vivant.

Les IDD (Itinéraires De Découverte) ont aussi cette vocation.

Les difficultés rencontrées néanmoins dans ce domaine sont liées à la spécificité de chaque enseignant dans sa matière et aussi à la suppression d'heures de français dans l'emploi du temps, alors que beaucoup de lacunes sont à combler dans ce domaine (voir ci-dessus).

Pédagogie différenciée, problème du collège unique.

A chaque élève correspond un potentiel, des goûts, des facultés, une vitesse et une méthode d'apprentissage spécifiques. De plus nous observons qu'un nombre non négligeable d'élèves s'ennuie au collège.

La volonté de vouloir transmettre de la même manière les mêmes connaissances à tous les enfants paraît donc en contradiction avec ces constats.

Par ailleurs, il y a une distorsion entre le nombre de demandeurs d'emplois sur le marché du travail et le manque de bons artisans, dans le domaine du bâtiment par exemple. Il semblerait donc légitime de redonner leurs lettres de noblesse à toutes les formations technologiques ou d'apprentissage en alternance de manière à ce que ces formations ne soient plus ressenties comme un échec notamment par certains parents.

L'organisation de l'enseignement en GNM (voir ci-dessus) telle qu'elle est mise en œuvre à St JO permet de répondre aux facultés et vitesse d'apprentissage de chaque élève et est plébiscitée par l'ensemble du groupe.

Par contre si la pertinence du collège unique est fortement remise en cause, il paraît nécessaire d'offrir à chaque jeune une formation théorique suffisante, lui permettant d'avoir les bases nécessaires pour s'adapter à l'évolution fulgurante de tous nos métiers et être capable de suivre la formation continue indispensable à l'évolution de son cursus.

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

QUESTION n°5

Nous estimons que l'école doit amener les enfants aux acquisitions suivantes :

A L'ISSUE DE LA MATERNELLE :

- Socialisation,
- Respect des règles de vie,
- Autonomie,
- Eveil pluridisciplinaire avec imprégnation d'une langue étrangère.

A L'ISSUE DU PRIMAIRE :

- Maîtrise de l'expression orale, de la lecture et de l'expression écrite (grammaire),
- Maîtrise des bases arithmétiques et géométriques, des techniques de résolution de problèmes,
- Acquisition de repères chronologiques, spatiaux et temporels (Histoire et Géographie),
- Acquisition des bases orales de la langue étrangère commencée en maternelle,
- Organisation, sens de l'effort et méthodologie,
- Respect de soi-même (hygiène de vie) et des autres (la loi).

A L'ISSUE DU COLLEGE :

- Acquisition d'un savoir fondamental structuré dans chaque discipline principale (Français, Mathématiques, Histoire-Géographie et Langues vivantes),
- Capacité d'exprimer clairement par écrit une pensée logique et cohérente
- Acquisition d'une identité culturelle et sociale,
- Connaissance des diverses Pensées religieuses,
- Appréhension positive de la société,
- Acquisition d'une méthode de travail,
- Citoyenneté, Responsabilité.

A L'ISSUE DU LYCEE :

- Approfondissement de la culture générale (littéraire et scientifique, économique et politique),
- Acquisition de compétences nécessaires pour aborder les études supérieures. Maîtrise parfaite d'une ou deux langues étrangères,
- Acquisition de l'esprit critique,
- Acquisition de références historiques
- Initiation précoce à la philosophie.

Nota Bene : Eviter de faire passer les élèves dans le cycle supérieur s'ils n'ont pas acquis les compétences requises.

QUESTION 22: Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux comprendre leur carrière ?

1) FORMATION

_ Constatation : l'IUFM prépare en 1ère année, au concours uniquement. (seul un stage de courte durée est imposé actuellement).

Le jeune, qui suit cette formation, ne sait pas exactement ce qui l'attend dans sa future activité d'enseignant.

Il se forme sur "le tas" (encadré par un tuteur) dès la deuxième année : ce n'est pas en général facile, et les parents d'élèves sont parfois inquiets de savoir que leurs enfants servent en quelque sorte de cobayes.

_ Proposition : Quand l'étudiant a fait le choix de son futur métier, il entre à l'IUFM et dès la première année, parallèlement à la préparation au concours, il est sous la responsabilité d'un enseignant, en fin de carrière et volontaire, qui serait dédommagé, auquel on allégerait l'emploi du temps et qui serait lui-même formé. Cet enseignant pourrait ainsi faire part de son expérience à l'étudiant.

L'année pourrait être partagée en trois séquences :

- 1) apprentissage de l'élaboration d'un cours
- 2) recherche de méthodes pédagogiques pertinentes et utilisation d'outils pédagogiques.
- 3) cours devant les élèves.

La deuxième année, après l'obtention du concours, serait le prolongement de la 1ère année, sous la responsabilité du même tuteur si possible : le stagiaire aurait un peu plus d'autonomie et commencerait à être enseignant à part entière.

2) RECRUTEMENT

_ Constatation : Le professeur doit être enthousiaste s'il veut espérer faire passer son message et induire ainsi la motivation chez les élèves.

_ Proposition : Les chefs d'établissement devraient avoir plus d'autonomie pour recruter les enseignants; ceci permettrait de tenir compte de la spécificité de l'établissement. Comme dans une entreprise, une commission interne à chaque structure scolaire s'entretiendrait avec le postulant.

3) COMMENT GARDER LA PASSION DU METIER ?

_ Constatation : Le professeur se sent parfois seul, il est parfois confronté à des difficultés, il pense qu'il est le seul responsable du problème rencontré.

S'il ne change pas de niveau de classe, de lycée, de ville, ou même de pays, il risque de s'essouffler même si les élèves sont différents chaque année.

_ Proposition :

_ l'inspecteur pédagogique pourrait regrouper régulièrement les professeurs d'une même matière. Il deviendrait alors un guide, un conseiller, plutôt qu'un "inspecteur"

_ les professeurs devraient changer de niveaux régulièrement, tout en tenant compte de leur préférence, de façon à éviter une certaine routine.

_ prendre part à la vie de son établissement, sous diverses formes, selon les compétences de chacun, devrait être une des activités obligatoires de l'enseignant.

_ les professeurs devraient participer à des stages pluridisciplinaires externes mais aussi internes au lycée ou au collège.